

Activités ni martiales ni maritales au sein des armées

Quelques métiers et affectations militaires restent, somme toute, pacifiques.

Chaplain et aumônier

L'anglais utilise le titre *chaplain* pour désigner un ecclésiastique militaire. La tentation est forte de recourir au sosie « chapelain », calque pourtant inexact. En effet, si le « chapelain » est affecté à une chapelle particulière, le *chaplain* appartient, lui, à une religion précise. Cet **aumônier** chrétien, juif, musulman, bouddhiste ou autre est un religieux qui offre son soutien à des coreligionnaires militaires (qu'ils soient légion ou légionnaires).

Medic et médecin

Dans les films, on voit parfois des fantassins US hurler, dans le feu de l'action, « *Medic!* » pour demander un médecin ou un infirmier au secours d'un camarade blessé. Les Allemands, eux, crient « *Sani!* » (contraction de « *sanität* »). Les francophones, pour leur part, disent **médecin** ou **infirmier** (grâce à ce **toubib**, le blessé survivra peut-être, pour répondre à la question... to be or not to be).

Cook, cuisinier et cuistot

Du haut de ses poêles, chaudrons, marmites et casseroles, le **cuisinier** veille au grain. Sous tente, il sustente la troupe. Et, même s'il s'agissait d'un officier, ce qui est rare, on ne l'appellera pas « chef ». Ce n'est pas un restaurant... Par ailleurs, le sobriquet d'**aide-cuisinier** est **cuistot**.

Runner et estafette

En anglais, le *runner* (ou sa variante désuète *dispatch*) doit transporter ou transmettre de vive voix des messages, parfois au péril de sa vie, sous un déluge d'acier et de feu. Les moyens de communication n'étant pas toujours fiables ou cryptés, il faut, s'il y a lieu, dépêcher ce **messenger**, cette **estafette**¹. Ce drôle d'oiseau se substituera alors au pigeon voyageur. Les mauvaises langues affirment que ce **courrier** (*courier*) répondra toujours « Présent » à la question anodine « Est-ce ta fête? ». Dans les noms de métier, on ne confondra pas **courrier** et **coursier** (ce dernier terme signifiant, dans la vie civile, *gopher*, **homme à tout faire**).

Linguist et interprète

Le *linguist* ou *interpreter* n'est ni linguiste ni langouste, comme disait Sol. Ce langagier appartient à la race des **interprètes** : un **interprète de terrain** (ou **interprète de guerre**). Cela étant, il pourrait s'agir d'un civil recruté pour faciliter les échanges avec les gens du cru. Nombre de ces civils perdront la vie durant le conflit, ou par la suite s'ils sont perçus comme des « collabos ». Cela fut le cas en Afghanistan, puis en Iraq et en Syrie. Tant bien que mal, une armée qui se retire d'un pays conquis tente donc de les évacuer ou de les exfiltrer.

Aumôniers, cuistots, toubibs, estafettes et interprètes représentent donc autant d'exceptions extraordinaires à ce qu'on voit ordinairement en situation de baroud².

CONCLUSION : Au pays de la castagne, ce n'est pas tout le monde qui bellique³.

NOTES

- 1 Toujours au féminin.
- 2 Combat. De l'arabe *baroud*, poudre à canon.
- 3 Belliquer : Vouloir faire la guerre, en découdre. (*Le Dictionnaire des verbes qui manquent*)

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé

Retrouvez toutes les chroniques de termino.